

# La conquête romaine en Gaule

## L'époque gallo-romaine

### AVANT J.-C.

154	Première campagne romaine au-delà des Alpes, autour d'Antibes.
125/122	Campagnes contre les Celto-Ligures autour de Marseille.
122	Fondation de la colonie d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence). Victoire de Domitius Ahenobarbus sur les Allobroges.
121	Victoire de Fabius Maximus sur les Arvernes. <u>Capture de Bituit.</u>
120/117	Construction de la Via Domitia, constitution de la province de Narbonnaise.
118 103	Fondation de la colonie de Narbonne. Victoire de Marius sur les Teutons près d'Aix.
71 70	Pompée en Gaule. Gouvernement de Fonteius. Premier développement urbain de Glanum (place, boulevartier)*.
61	Diviciacos vient à Rome demander du secours pour les Héduens.
58	César proconsul de Cisalpine et de Transalpine. Migration des Helvètes.
Mars Avril/mai Été 57	Campagne contre les Helvètes. Campagne contre Arioviste. Guerre contre les Belges. Crassus soumet l'Armorique.
56	Destruction des Vénètes.
55	Campagne de Crassus en Aquitaine. Expéditions en Germanie et en Bretagne.
54	Seconde expédition en Bretagne. Meurtre de Tasgetios, roi des Carnutes. Ambiorix détruit une légion.
53 52	Campagnes en Belgique et en Germanie.
Janvier	Massacre des Romains à Cenabum (Orléans). Révolte de Vercingétorix. <u>Raid de César chez les Arvernes.</u>
Février Mars/avril	<u>Campagne chez les Carnutes.</u> Siège d'Avaricum. Siège de Gergovie. Défaite de César. Victoire de Labienus à Paris. Défection des Héduens. Défaite de la cavalerie gauloise.



Vercingétorix

Septembre	Prise d'Alésia ; capture de Vercingétorix.
51	Campagnes contre les Bituriges, les Carnutes et les Belges. Douratios assiégé dans Limonum. Siège d'Uxellodunum.
50 49	Pacification générale de la Gaule. Mobilisation des Gaulois pour la guerre civile.
Mars/août 46	Siège de Marseille. Triomphe de César. Mort de Vercingétorix.
15 mars 44 43	Meurtre de César. Munatius Plancus fonde les colonies de Lyon et d'August.
39	La Gaule attribuée à Octave. Octave et Agrippa en Gaule. Forum et cryptoportiques d'Arles*. Premier temple de Glanum*.
31/30 29/28	Révolte des Trévires. Campagnes contre les Morins et en Aquitaine.
27	<u>Second séjour d'Auguste en Gaule.</u> Temple de Valetudo fondé à Glanum par Agrippa. Mausolée des Julii à Glanum. Fondation de la colonie de Nîmes*.
ALBA 25	Trophée de Saint-Bertrand de Comminges. Soumission des Salasses ; fondation d'Aoste.
20	Fondation de Mediolanum (Saintes)*. Construction du réseau routier d'Agrippa.
16	Troisième séjour d'Auguste en Gaule ; révocation de Licinus ; mise sur pied définitive de l'organisation administrative. Fondation de nombreuses colonies en Narbonnaise. Tibère sur le Rhin.
12	Auguste donne son enceinte à Nîmes. Fondation de l'autel de Lyon et institution du culte fédéral de Rome et d'Auguste avec l'Héduen C. Iulius. Vercondaridubnus comme premier sacerdos. Vœu de la plèbe de Narbonne au <i>numen Augusti</i> .
12 à 9	Campagnes de Drusus en Germanie occupation de la Westphalie.
10	Naissance de Claude à Lyon.
9	Mort de Drusus. Tibère reprend le commandement sur le Rhin. Théâtres d'Arles et d'Orange*. Reconstruction du centre de Glanum*.
8	Arc de Suse.
6	Trophée des Alpes à la Turbie. Arcs de Cavaillon et de Carpentras. Arc de Glanum.

# Sous le Pas des Légions

## L'Ardèche au temps des Romains

2  
3

### ALBA, CITÉ ROMAINE

Il fallait d'abord un lieu, ayant l'allure d'une ville capitale, avec des habitations groupées autour de deux voies principales se coupant à angle droit, le *cardo* et le *decumanus*. Ce croisement était naturellement entouré de boutiques ; à proximité, un temple dédié à la déesse Rome et à l'Empereur était nécessaire. Des thermes, un théâtre, fournissaient le décor habituel de la vie romaine. La ville nouvelle, en outre, devait être dirigée par un Sénat, formé par les citoyens les plus aisés. Les fonctions municipales devaient être remplies par des édiles, qui, une fois sortis de charge, devenaient citoyens romains et étaient agrégés à l'une des tribus constituant la ville.

Les Romains choisirent une petite plaine fertile, proche du Rhône mais cependant à l'abri des armées qui suivaient souvent le fleuve, et située au pied d'un oppidum peut-être encore utilisé, celui de Chaulène. En outre, *Alba Augusta Helviorum* se trouvait au point où se séparaient les routes qui menaient l'une dans le Velay, et l'autre vers Nîmes et Narbonne. L'endroit était déjà habité, mais dès la période d'Auguste, on installa un temple à Rome et à l'Empereur dans le quartier de Bagnols, et les deux voies principales, *cardo* et *decumanus* se croisant à proximité d'un premier théâtre. Elles furent dallées à la fin du I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ, tandis qu'on édifiait un second théâtre, et que les nécropoles commençaient à prendre place sur les chemins menant à la ville. Puis, sous Antonin le Pieux (137-161 après Jésus-Christ), un troisième théâtre fut construit, tandis que des *villae* somptueuses s'édifiaient dans les campagnes voisines.

C'est aussi à cette époque que Alba devint un véritable carrefour routier : la voie d'Antonin le Pieux qui reliait Nîmes à Rochemaure passait par la ville ; la voie de Maximien reliait Alba à Bergoïata (Bourg-Saint-Andéol) et au port rhodanien de Lagernate (Saint-Just). Une autre route conduisait vers la montagne, par Neyrac, Pont-de-Labeaume, Sainte-Abeille, dans la commune du Roux. Un certain nombre de ponts ont été conservés : celui du Pouzin, grâce auquel la voie d'Antonin franchissait l'Ouvèze, celui de Viviers, grâce auquel la voie de Valérien franchissait l'Escoutay, sont en partie d'époque romaine. Il est possible qu'il en soit ainsi de celui de Pontpierre, près de Saint-Fortunat, ou de celui de Saint-Germain, tous deux sur la voie d'Antonin.

### L'ARDÈCHE GALLO-ROMAINE

#### La vie matérielle

Les voies romaines n'étaient dallées qu'à proximité des villes ; et elles ont souvent repris des itinéraires plus anciens, avant d'être remplacées elles-mêmes par les chemins médiévaux, souvent sur les mêmes trajets. En dehors des routes qui menaient à Alba, on pense généralement qu'il existait au moins deux chemins reliant le Rhône au Velay : le premier partait du Pouzin, devait passer non loin de la villa du Lac, près de Privas, avant de s'élever vers le Gerbier de Joncs par Mézilhac, non loin de l'ancien oppidum de Gourdon. L'autre suivait la vallée du Doux, par Désaignes où se trouvaient probablement des thermes, tout comme à

Saint-Laurent-les-Bains ou à Neyrac. Il est possible que le pont dit de César, non loin de Tournon, soit en partie d'époque romaine.

L'essentiel des traces de l'occupation humaine à l'époque gallo-romaine, en dehors d'Alba, se trouve le long des vallées du Rhône, de l'Ardèche, du Chassezac, ou non loin de cours d'eau plus modestes comme l'Auzon, l'Escoutay ou la Payre. La prépondérance du sud-est du département est intacte, même si des vestiges d'agglomération ont pu être retrouvés à Limony, à Andance, à Soyons. Les grandes exploitations agricoles, les *villae*, n'ont été retrouvées qu'en petit nombre (une douzaine), surtout aux alentours d'Alba et dans la vallée du Rhône. L'implantation de colonies, c'est-à-dire d'espaces cadastrés et attribués aux anciens soldats romains, à Valence, à Orange, a pu déborder sur le territoire actuel de l'Ardèche, mais de façon marginale.

L'agriculture fournissait la majeure partie des ressources : la culture des céréales, attestée par exemple par des meules découvertes à Mercuer, était primordiale. Mais la culture de la vigne était importante : Pline l'Ancien, dans un passage de son *Histoire Naturelle*, parle d'une vigne helvienne de cépage *cornonica* ou *narbonica*, "qui passe la fleur en un jour ce qui la protège des accidents". Historiens et viticulteurs restent perplexes : on ne connaît de nos jours aucun cépage capable d'un tel exploit. En outre, il devait s'agir de raisins de table, d'après le contexte. En tous cas, des vis utilisées pour des pressoirs, découvertes dans les vallées de la Cance, de l'Ay, dans la haute vallée de l'Ardèche, constituent la preuve de la culture de la vigne dans ces régions. Ailleurs, les pressoirs pouvaient être utilisés pour la fabrication de l'huile d'olive, l'olivier atteignant couramment comme aujourd'hui les latitudes de Rochemaure ou d'Aubenas. Des traces de vastes chaix analogues à ceux qui ont été fouillés à Donzère se trouvaient peut-être à Alba.

L'artisanat était bien entendu tourné vers la vie agricole : des ateliers d'amphores ont été découverts par exemple à Saint-Just et à Saint-Marcel d'Ardèche, et des fabricants de tonneaux, les *cuparii*, sont attestés à Rochemaure. Il est possible que des outres destinées à contenir le vin pour de longs transports, aient été fabriquées à Alba.

Les ateliers d'amphore produisaient aussi des tuiles pour la construction, ou des plaques décoratives dites plaques *Campana*. Il y avait des fours pour cuire la céramique à Guilherand (au lieu-dit les Pastouriaux), à Soyons, à Saint-Péray, à Charmes, mais cette activité n'est pas attestée sur le reste du territoire à l'époque gallo-romaine.

L'activité extractive se limitait à des carrières de calcaire ou de basalte du Coiron, pour la construction. Des mines ont pu exister, à Gravières, à Flaviac, mais on n'a aucune certitude. Les eaux thermales étaient connues à Saint-Laurent-les-Bains, Neyrac, Désaignes : on attribuait naturellement leurs vertus à des divinités bienveillantes.

À suivre...



# Alba-la-Romaine, un exemple de topographie urbaine

## Préambule )

Le territoire de l'Empire romain est organisé en provinces et cités. Pour les villes, le modèle urbain est importé en Gaule, Alba en est un exemple.

Alba, en Gaule Narbonnaise, est le chef-lieu de cité du peuple Helvien (du 1<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle ap. J-C.), dont le territoire correspond au sud du département de l'Ardèche.

*Escalier du cardo maximus menant au portique méridional de l'aire A*



## MOTS-CLÉS

époque gallo-romaine,  
forum, maison,  
nécropole,  
sanctuaire,  
rue, théâtre, ville

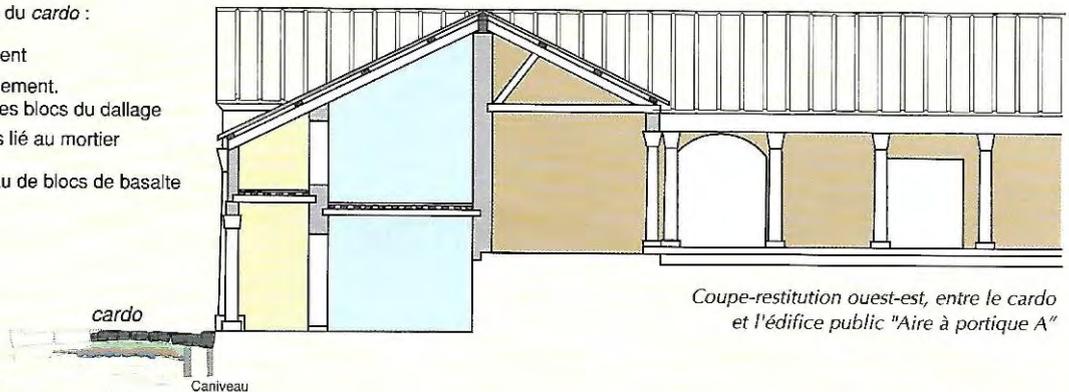
À l'image du schéma urbain romain traditionnel, la ville d'Alba s'organise, sur une trentaine d'hectares, en un réseau de rues perpendiculaires (*cardo* et *decumanus*) délimitant des îlots. Plusieurs tronçons de ces voies ont été repérés, permettant de proposer une restitution du quadrillage urbain. À Alba, trois axes de cadastration sont reconnus, dont deux majeurs structurent le développement de la ville (le *cardo* et la voie sacrée qui relie le centre monumental au sanctuaire de Bagnols). Un quartier peut également développer une organisation qui lui est propre ; c'est notamment le cas du quartier d'habitat de Bagnols dont les axes de voirie sont indépendants du reste de la cité.

Coupe stratigraphique du *cardo* :

-  Dalles du pavement
-  Couche de nivellement.
-  Eclats de taille des blocs du dallage
-  *Rudus*. Cailloutis lié au mortier
-  *Statumen*. Niveau de blocs de basalte

Bâtiment :

-  galerie
-  boutiques
-  édifice public
-  aire à portique A



Coupe-restitution ouest-est, entre le *cardo* et l'édifice public "Aire à portique A"

Cet aménagement urbain nécessite une adaptation à la topographie naturelle, ou la modification de celle-ci. C'est, par exemple, la canalisation des cours d'eau, l'intégration de l'un d'eux à un édifice public (théâtre) ou encore la modification du relief par la création de terrasses (quartier du Palais de Bagnols).

haut de l'agglomération. À la périphérie de la ville, deux lieux de culte sont reconnus : le sanctuaire de Bagnols au nord et celui des Basaltes au sud-ouest. Les thermes publics ne sont pas localisés.



Théâtre d'Alba

## Organisation de la ville

### Les édifices publics et religieux



Sanctuaire de Bagnols. Statue monumentale en marbre.

Au centre monumental, se trouvent trois édifices à portique (aires A, B et D) dont un probable sanctuaire des eaux (aire B). Le *forum* est localisé au sud de ces bâtiments. À l'ouest de l'aire A, en bordure du *cardo*, on note la présence de locaux

à vocation commerciale. Le théâtre est à l'est du centre monumental, en limite orientale de la ville. Le centre monumental occupe le point

**Forum :** vaste lieu public qui s'élabore à Rome sous Auguste et se diffuse ensuite en Italie et dans les provinces de l'Empire. Cœur de la ville, c'est un espace clos rassemblant divers bâtiments disposés sur un même axe : temple, place bordée de portiques et de boutiques, basilique, curie

**Sanctuaire :** édifice ou ensemble d'édifices consacrés aux cérémonies d'une religion

### L'habitat

Un habitat luxueux est repéré au sud et au sud-ouest de la ville (quartier de Pinard et Planchette). Ce sont des *domi* d'une superficie parfois supérieure à 1500 m<sup>2</sup> avec mosaïques, thermes privés et jardin.

Le quartier d'habitat du Pinard s'étend vers le nord et occupe un îlot entre *forum* et théâtre. Un habitat plus modeste est situé au quartier de Bagnols, au pied du sanctuaire. Ce sont des maisons de 30 à 60 m<sup>2</sup> en matériaux périssables, formant un quartier populaire où des traces d'activités artisanales sont également connues.

### Les "portes" de la ville

Alba est une ville ouverte ne possédant pas de rempart. Les limites de la cité sont connues grâce aux nécropoles de Saint-Martin au sud-est et de Saint-Pierre au nord-ouest. Les deux sanctuaires de Bagnols et des Basaltes marquent également le passage de la ville à la campagne.



# Alba-la-Romaine,

## le théâtre antique

### Préambule )

À Rome, les premiers théâtres antiques sont en bois. Ce sont de simples estrades démontables installées, soit au cirque (seul édifice de spectacle permanent durant presque toute la période républicaine), soit devant un temple (ce qui rappelle le lien étroit existant dès l'origine entre le théâtre et la religion).

Ce n'est qu'en 55 av. J-C. qu'est construit à Rome le théâtre de Pompée, premier monument en pierre et le plus grand théâtre du monde antique.

Dès lors, le théâtre va acquérir et développer ses canons architecturaux et ce modèle va se diffuser, avec des variantes, dès la période augustéenne et jusqu'au III<sup>e</sup> siècle dans tout le monde romain.

Il deviendra l'un des symboles les plus prégnants de la romanisation et un facteur déterminant d'intégration des populations locales au monde romain.

La Gaule présente la particularité d'associer de grands théâtres "classiques" urbains (surtout en Narbonnaise) à des édifices plus modestes, parfois "ruraux", de type gallo-romain dont une soixantaine sont recensés (essentiellement dans le Nord et l'Ouest du pays). Cela témoigne de la cohabitation et de la permanence des deux cultures romaine et gauloise.

Théâtre d'Alba, vue générale vers le nord-ouest



### MOTS-CLÉS

époque  
gallo-romaine,  
théâtre

# Alba-la-Romaine,

## le théâtre antique



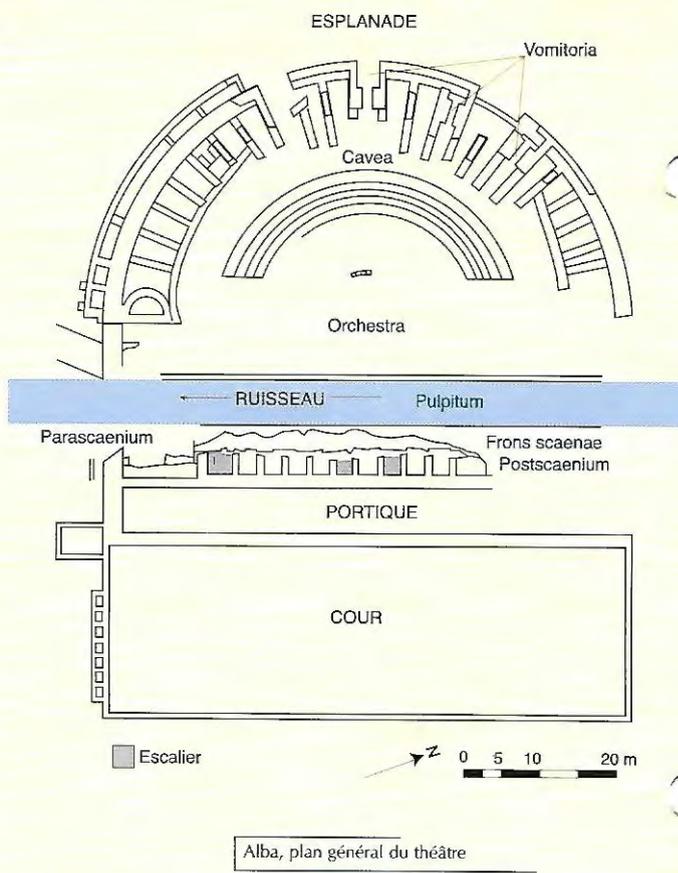
### CONTENU )



Depuis 1872, le théâtre d'Alba a fait l'objet d'une quinzaine d'opérations archéologiques.

Un nouveau chantier sera prochainement entrepris dans le cadre de la mise en valeur et de la présentation au public du monument. L'édifice a été classé monument historique en 1959.

Le théâtre d'Alba est situé en limite orientale de la ville, à 150 m des aires à portiques A et B et à 80 m du *forum* dont il est séparé par un îlot d'habitat. Il est desservi par deux voies et par une aire de circulation située à l'ouest. Son orientation est différente de celle



Alba, plan général du théâtre



Maquette du théâtre de l'état 3. Restitution P. André (Réalisation Ducaroy et Grange)

du reste de la ville mais il est intégré au quadrillage urbain dont il occupe deux îlots.

Trois états de construction du monument sont connus. Dès la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., se met en place un théâtre de type gallo-romain à *cavea* adossée, d'un diamètre de 50 m. Les gradins sont alors en terre et habillés de bois. Il s'agit du seul exemple en Gaule Narbonnaise de théâtre de type véritablement gallo-romain.

C'est également le bois qui est utilisé pour le théâtre de l'état 2, qui reste mal connu mais dont on peut situer l'installation dans la première moitié du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Le théâtre de l'état 3 (II<sup>e</sup> s.) est caractérisé par la

monumentalisation de l'édifice. Il rassemble la plupart des canons architecturaux du théâtre classique.

A l'arrière du *frons scaenae* se trouve le *post-scaenium* dont sont conservés de petits murs de refend délimitant des caissons. Le bâtiment de scène est encadré au nord et au sud par des *parascaenia*. Celui situé au Nord est détruit par les errances du cours d'eau.

Trois escaliers en partie conservés dans le *post-scaenium* permettent le passage du *pulpitum* vers le portique qui borde une grande cour.

Le théâtre de l'état 3 se développe rive droite et rive gauche du ruisseau d'Aunas. Il présente en effet la particularité d'intégrer dans son architecture le cours d'eau. Sur la rive droite se trouvent la *cavea* et l'*orchestra*. La mise en place de la *cavea* a nécessité un apport important de remblais ainsi que la construction de murs rayonnants, permettant d'asseoir des gradins en blocs calcaires. Cinq *vomitoria* sur sept sont connus. Ils permettaient aux spectateurs d'accéder à la *cavea* dont la capacité est estimée à 3000 personnes. La *cavea* est divisée en trois parties : de haut en bas, la *summa cavea*, la *media cavea* et l'*imma cavea* qui, à Alba, est constituée de trois gradins d'honneur réservés aux notables.

L'ensemble de la *cavea*, d'un diamètre de 68,40 m, est protégé par un *velum* dont on connaît un élément du dispositif. Cette couverture est également utilisée pour l'espace scénique.

Au pied de la *cavea* se trouve l'*orchestra*, en grande partie détruite par le ruisseau. Quatre dalles conservées signalent le pourtour de cet espace dont on sait qu'il avait un sol de marbre.

Le ruisseau qui traverse le théâtre du nord vers le sud était canalisé et non visible. C'est sur sa couverture que l'on restitue le *pulpitum*. Sur la rive gauche se développe le bâtiment de scène. Il est avant tout constitué par le *frons scaenae* pour lequel on peut proposer deux registres de colonnes où l'ordre corinthien prédomine.

**Cavea :** partie réservée aux spectateurs.

**Vomitorium :** ouverture débouchant dans la *cavea* et permettant l'accès aux gradins.

**Velum :** couverture de la *cavea* et de l'espace scénique constituée d'une toile retenue par des mâts.

**Orchestra :** partie centrale du théâtre entre scène et *cavea*.

**Pulpitum :** estrade surélevée où évoluent les acteurs.

**Frons scaenae :** mur de fond de la scène occupant toute la hauteur du théâtre et richement décoré.

**Postscaenium :** annexe située derrière le *frons scaenae*.

**Parascaenia :** pièces encadrant le bâtiment de scène et le *pulpitum*.

**Théâtre d'Alba, vue générale vers le sud-est**

Au premier plan, l'un des sept *vomitoria* donnant accès à la *cavea* avec une partie des gradins conservés (à droite). L'*orchestra* sépare la *cavea* du ruisseau. Sur la rive gauche, le dispositif de caissons du bâtiment de scène avec à son extrémité, le *parascaenium* sud.

